L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

E. P. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville. | NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 5 DECEMBRE 1860. | G. F. WEISSE, E. DUVERGER, E. DUFOUR, S. MARRY, Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans,
MERCREDI MATIN, 5 DECEMBRE.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

☞ On trouvera à la seconde page le Bulletin Commercial, le Marché aux Bestiaux et le Mouvement du Port.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Bernard Turpin, à 10 heures et demie, dans la rue Vieille Levée, No 35—Boucaut, vins rouges, [illegible].

Par G. Léonard, Blache & Co, 60 Chartres—Marchandises sèches, habillements d'hiver, chaussures, etc. Aussi, à 12 heures—Habillements pour le détail de la [illegible].

Par P. J. Spear, 74, Chartres—Marchandises sèches. Aussi, à 10 heures—Balance de Bestiaux, [illegible].

Par D. E. Morphy, chez F. Cook, 28, Gravier—Cigares de la Havane.

Par S. E. Sykes, 45, Magasine—Raisins.

LA PRESSE DU NORD ET LES COMPROMIS.

L'importance des mouvements sécessionistes au Sud les embarras financiers qui se font durement sentir dans les villes commerçantes et manufacturières du Nord, la crainte d'une guerre civile ont donné à réfléchir aux républicains noirs et une réaction salutaire commence à s'opérer dans plusieurs états. Nous ne ferons pas aux chefs républicains qui parlent aujourd'hui de transactions, l'honneur d'attribuer ce revirement à leur patriotisme et à leur raison. Ces gens là n'ont pas excité les passions des masses pour obéir amplement à des convictions sincères. Pour la plupart d'entre eux le préjugé anti-esclavagiste n'a été qu'un marchepied qu'ils ont habilement exploité pour monter au pouvoir. Aujourd'hui il ne s'agit plus pour eux que de partager le butin et leur seule préoccupation est de rétablir la paix entre les deux sections pour jouir tranquillement du fruit de leur victoire. Il faut donc nous attendre à les voir faire bon marché de leurs prétendus principes et se déclarer prêts à jeter au vent leurs oripeaux négrophiles s'ils peuvent par ces concessions apaiser l'indignation du Sud. Cette palinodie aura pour effet de produire une réaction favorable dans les masses aveuglées et elle portera un coup funeste à la propagande abolitioniste.

Si le Sud parvient à se mettre d'accord, il peut profiter avec avantage de cette disposition pour poser ses conditions, et obtenir du Nord des garanties satisfaisantes pour sa sûreté et parfaitement compatibles avec son honneur. Un ultimatum présenté au nom de quinze états à esclaves offre deux alternatives préférables, sans aucun doute, à des séparations isolées qui nous engageraient dans une voie inconnue et à coup sûr pleine d'écueils. S'il est accepté, c'est une réparation de la défaite de six novembre, c'est une reconnaissance éclatante de nos droits, c'est enfin la mort du parti républicain au lendemain de triomphe. S'il est repoussé, il n'y aura plus alors de tergiversation possible, le Sud tout entier, uni comme un seul homme, faisant appel aux Etats libres qui voudront se joindre à lui déclarera brisés les liens qui l'unissaient aux états républicains et il n'aura à craindre ni tentative de coercion, ni conflit. En cas de lutte il aurait choisi son terrain, et n'aurait pour adversaire que les abolitionistes qu'il aurait contraints à se démasquer.

Existe-t-il quelque chance pour l'adoption de l'ultimatum dont nous parlons, c'est ce qu'il est difficile de prévoir, car le moment n'est pas encore venu d'en discuter les bases. Mais nous pouvons déjà nous former une idée des dispositions des républicains à un compromis par le langage des principaux organes de ce parti. Nous empruntons au *Courrier des Etats-Unis* du 28 novembre le résumé suivant des opinions de quelques feuilles New-Yorkaises. Ces discussions dénotent une vive appréhension causée par l'attitude du Sud.

[illegible]

Le *Herald*, qui partage aussi cette manière de voir, examine "ce que fera le Congrès, et déclare qu'il y aurait folie à compter sur les moyens conciliants pour réformer la confédération ébranlée. [illegible]

Il est incontestable qu'à défaut d'homme prépondérant, pour dominer la situation, c'est dans le Congrès que réside la chance la plus favorable d'un rapprochement. Malheureusement nous n'avons guère été habitués, dans ces dernières années, à voir le capitole devenir un centre de concorde.

Il n'y a encore dans ces projets de compromis rien de bien tranché ni de bien positif. Mais c'est un premier pas qui indique qu'on pourra obtenir beaucoup plus. Beaucoup de citoyens du Sud sont opposés aux compromis parce que l'expérience du passé leur en a appris l'inefficité. C'est peut-être une question de forme. Si au lieu d'une simple loi révocable par une majorité républicaine, les droits du Sud étaient garantis par un amendement à la Constitution conçu en termes clairs et qui réglât à toujours la reddition des esclaves fugitifs, la question des territoires et de l'admission des nouveaux Etats, l'agitation esclavagiste serait exclue forcément du Congrès, et tomberait d'elle-même dans les Etats libres.

Si le Sud se décidait à adopter ce mode d'un amendement à la Constitution, nous croyons qu'on pourrait forcer la main aux républicains pour soumettre l'amendement au vote de conventions populaires dans tous les Etats. Il est avéré que dans le 37e Congrès qui commence le 4 mars 1861, il y a une majorité anti-républicaine. Cette majorité ne suffit pas pour proposer des amendements à la Constitution, puisqu'il faut les deux tiers; mais elle suffit pour rendre l'administration de Lincoln impossible, si le Sénat refuse de confirmer les nominations et la Chambre de voter le budget. Elle pourrait donc par ce refus obliger les républicains des deux Chambres à accéder à la proposition d'amendement avec la condition que la ratification en serait lieu, non par les Législatures mais par des conventions d'état.

Par ce moyen, la question en litige serait soumise irrévocablement au peuple du Nord sans intermédiaire, et nous avons la confiance que le vote donnerait un tout autre résultat que celui de l'élection du six novembre, car il ne faut pas oublier que Lincoln a eu contre lui une majorité de près d'un million de votes populaires, et qu'un bon tiers des gens du Nord qui lui ont donné leurs voix rachèteraient ce moment leur vote s'ils le pouvaient. Le vote sur l'amendement équivaudrait à un vote sur la dissolution de l'Union, et le résultat réconcilierait pour longtemps les deux sections du pays en les rapprochant à tout jamais. Nous soumettons cette suggestion aux hommes politiques dont la voix fait autorité en Louisiane.

THEATRE D'ORLEANS.—*Le Cirque de Nixon*—Les deux premières représentations de la troupe Nixon au théâtre d'Orléans y ont attiré beaucoup de monde. Cette affluence de spectateurs est justifiée par les tours vraiment extraordinaires des frères Hanlon, de Duverney et de Charles, et les exercices équestres de Mlle Ella Zoyara, la gracieuse écuyère.

Cette compagnie d'acrobates et d'écuyers devait partir positivement lundi prochain pour la Havane, le directeur a consenti à donner encore une représentation, à midi, une représentation de jour pour les familles. Cette représentation et celle de samedi soir seront les dernières que donnera la troupe Nixon à la Nlle-Orléans.

LOUISIANA ACADEMY.—Cette institution dirigée par MM. A. FERRIER et T. COLE, anciens professeurs de l'Université de la Louisiane, est aujourd'hui en pleine activité. Les deux directeurs sont adjoints des professeurs distingués pour l'enseignement des langues anciennes et modernes, du dessin et de la musique. Un gymnase d'exercice est attaché à l'établissement et les élèves seront habitués aux exercices militaires. La réputation bien connue de MM. Ferrier & Cole garantit à l'Académie de la Louisiane un succès assuré; et nous recommandons cette institution aux pères de famille. La Louisiana Académie se trouve rue Hôpital No 79, entre Royale et Bourbon.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.
DEPECHES DU MATIN.

Ouverture du 36me Congrès.
SECONDE SESSION.

Washington, 3 décembre — Le Sénat des Etats-Unis s'est assemblé ce matin. Dix-sept sénateurs étaient absents. En apprenant que le message du président ne serait pas envoyé aujourd'hui, le sénat s'est ajourné.

La Chambre est en bonne humeur. Deux cents membres ont répondu à l'appel de leurs noms.

Il est question d'une proposition pour que les représentants de tous les Etats du Sud, sauf ceux de la Caroline du Sud, aient une conférence pour préparer une liste de leurs griefs et des concessions qui peuvent les satisfaire. Cette liste sera soumise aux républicains conservateurs et dans le cas où elle serait accueillie avec faveur, elle serait référée à un comité composé d'un membre de chaque Etat. Cette proposition est en discussion. Plusieurs républicains ont donné leur assentiment au projet.

Les assurances des représentants de la Géorgie, de l'Alabama et du Mississipi, que ces Etats suivront positivement la Caroline du Sud, ont grandement alarmé les conservateurs qui croyaient que la Caroline du Sud ne serait pas appuyée par les Etats du Sud. La chambre s'est ajournée jusqu'à demain, par suite de la non réception du message.

Nouvelles de Washington.

Une consultation a lieu ce soir entre plusieurs délégués des Etats du Sud, au sujet de la coopération des Etats frontières dans le mouvement sécessioniste.

On croit que le sénateur Clingman offrira bientôt une résolution pour la séparation paisible des Etats et une division loyale de l'actif et du passif.

Le bruit court que le secrétaire Thompson donnera sa démission jeudi, et sera remplacé par le gouverneur Pratt, du Maryland.

Le Président a envoyé un secrétaire-assistant au gouverneur Gist avec des copies du message pour éviter des erreurs.

L'idée de la convocation d'une convention nationale par le Congrès n'a été reçue favorablement par aucun parti.

Le budget de la marine pour l'année s'élève à plus de onze millions et demi.

Le message du Président remplit huit colonnes du journal la *Constitution*. Près de la moitié du message est remplie par la question de séparation.

Des dépêches du Fort Scott adressées à l'administration datées du 25 novembre portent que les affaires du bureau n'ont pas été interrompues et ne le seront pas. Elles ajoutent que l'échauffourée de Montgomery n'a pas d'importance.

New-York, 4 déc.—Le correspondant à Washington du *Times* dit que les avis du Texas annoncent que le peuple de cet Etat est sur le point de se soulever contre le gouverneur Houston qui a refusé d'appeler la législature.

Floride.

Tallahassee, 1 déc.—Les deux Chambres de la législature ont passé un bill portant une convocation d'une convention pour le 3 janvier 1861.

Meeting abolitioniste à Boston.

Boston, 1er déc.—Les unionistes sont venus en masse au meeting convoqué par Redpath en mémoire de John Brown et ont pris possession de la salle. Richard S. Fay a été nommé président. L'assemblée a adopté des résolutions qui dénoncent John Brown et justifient son exécution pour avoir envahi la Virginie. Les abolitionistes ont vainement tenté de se faire entendre. Enfin la police est venue et a fait évacuer la salle par ordre du maire.

Les abolitionistes voyant leur meeting rompu sont allés se réunir dans l'église Baptiste des gens de couleur. Comme on craignait des troubles, un bataillon d'infanterie a reçu l'ordre de se tenir prêt, mais la police a empêché les troubles.

Un grand nombre de négociants et de conservateurs ont pris part au premier meeting pour annuler l'action des abolitionistes.

La dissolution sommaire du meeting est envisagée généralement avec satisfaction.

Caroline du Sud.

Charleston, 1 déc.—Un télégramme adressé de Washington au *Courrier* dit que le président espère que la Caroline du Sud ne l'obligera pas à collecter les revenus par la force.

Dans un grand meeting tenu ici, hier soir, le colonel Bilbo a dit que le Tennessee se séparerait trente jours après la Caroline du Sud.

Géorgie.

Milledgeville, 3 déc.—La chambre a passé le bill de représailles après le rejet de l'amendement de M. Spragberry.

Californie.

Fort Kearney, 3 déc.—L'estafette avec des dates de San Francisco du 21 novembre a passé ici.

Lincoln a emporté la Californie par une pluralité de 700 à 1000 voix. Sa pluralité dans l'Oregon est jusqu'à présent de 318.

Il y a eu une violente tempête en Californie. Wm Governor Morris a tué W. Simmons rédacteur du Visalia Delta dans une rencontre qui a eu la politique pour cause. Il a été poursuivi et acquitté.

Le steamer Golden Age est parti de San Francisco pour Panama le 21 avec $1,216,000 en espèces. A San Francisco les provisions baissaient de 1 1[2c.

Nouveau Mexique.

Independence, 3 déc.—La malle de Santa Fé est arrivée avec des dates du 12 nov. Les affaires étaient lourdes.

Panama.

New York, 3 décembre.—Le steamer Northern Light est arrivé à Aspinwall avec $800,000 en espèces. M. Clay, nouveau ministre au Pérou, était au nombre des passagers.

Le steamer des Etats Unis Saranac était arrivé à Panama le 19 novembre. Tout allait bien à bord.

Marché de New York—New York, 3 décembre.—Le coton est lourd et en baisse; on a vendu quelques centaines de balles à 10 cts pour middling. La farine est lourde et a baissé de 5 cts: on a vendu 740 barils à $4 70 à $3 75 pour superfine d'Etat. Le porc est ferme: vente de 300 barils à $16 50 à $16 75. Graisse, lourde: vente de 300 barils à 10 1[2 à 10 3[4 cts. Sucre, lourd: vente de 240 caisses Cuba à 4 1[2 à 6 1[4 cts. On a vendu 145 barils mélasse de la Nelle Orléans à 33 à 37 cts. Café, calme à 16 1[2 cts le Java.

Marché de Cincinnati.

Cincinnati, 3 déc.—Farine lourde à prix nominaux, ventes à $4 25 à $4 30. Avoine ferme à 29 cts. On a vendu 1200 barils de Whisky à 13 1[2 cts. Porc ferme à $14 25 pour mess. Graisse ferme à 9 1[4 à 9 1[2 cts. Le change à vue sur New-York est à 1[4 prime.

Rivières.

Louisville, 3 déc.—La rivière monte avec neuf pieds d'eau dans le canal.

Correspondance de l'Abeille.

Paroisse de Plaquemines, le 3 déc. 1860.

Aujourd'hui se plaidera à la Pointe-à-la-Hache, devant notre Cour de District, convoquée en session extraordinaire, le procès de Dominique Ornale. L'accusé est sous le coup d'un poursuite pour cause de meurtre sur la personne du feu l'abbé Savelli. L'on croit que cette affaire ne pourra encore se juger faute de jurés.

Le froid du 25 du mois dernier ayant gelé les cannes dans notre campagne, l'on travaille actuellement à les mettre en *wiarow*. Légèrement avariées par la glace, nos cannes, bien qu'abattues de bonne heure, il est à espérer, donneront encore un rendement satisfaisant.

Un jeune garçon, fils de M. Luc Dobard, habitant de l'Anse aux Jésuites, était à la chasse ces jours derniers. Par quelque accident, son fusil partit tout d'un coup, et toute la charge alla se loger dans l'épaule de malheureux chasseur. La blessure est grande et dangereuse.

Le temps chaud, humide et nuageux, annonce la pluie prochainement.

PLAQUEMINES.

TENNESSEE. — Les résultats officiels du vote présidentiel sont comme suit:

	Bell.	Breck.	Douglas.
Est Tennessee	22,320	18,904	1,639
Centre "	29,006	34,452	2,187
Ouest "	18,384	11,697	6,548
	69,710	65,053	10,384
	65,053		
Pluralité de Bell	4,657		

MACHINES A COUDRE DE SLOAT.—On trouvera dans nos colonnes un avis de M. S. Hedrick, agent des célèbres machines manufacturées par la compagnie de l'Union à Richmond, Virginie. On y verra que MM. Benjamin, Bonford et Finney et MM. Clark et Bayne avocats, ont arrêté les poursuites judiciaires commencées au nom de la compagnie des machines à coudre de Wheeler et Wilson, de Grover et Baker, et de la compagnie de manufacture de Wheeler et Wilson contre M. S. Hedrick comme agent de G. B. Sloat & Cie. à cause d'une injonction faite à ses derniers et portant défense d'empiéter sur certains brevets accordés à A. B. Wilson et ayant droit pour des perfectionnements aux machines à coudre. Par suite de transactions intervenues entre les parties, les avocats déclarent que la vente des machines de Sloat & Cie est entièrement autorisée et qu'il n'existe plus aucun obstacle au libre débit de ces excellentes machines.

LES ABOLITIONISTES ET LE GOUVERNEUR DE LA PENNSYLVANIE.—Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis*:

Tandis que les esprits conservateurs s'attachent de part et d'autre à préparer les moyens de conciliation, dans la grande crise politique que nous traversons, les abolitionistes s'écrient: "Périsse l'Union plutôt qu'un principe." Et leur principe, ils ne songent qu'à le mettre autant que jamais en pratique.

M. James Redpath, au nom d'un comité d'abolitionistes *radicaux*, a cru devoir adresser au gouverneur de la Pennsylvanie, M. Wm F. Packer, une invitation d'assister, le 3 décembre, à une convention publique de "nombre de jeunes gens non encore organisés, mais grandement résolus de se dévouer à l'œuvre de *l'extirpation radicale de l'esclavage aux Etats Unis*." La convention doit être tenue au Tremont Temple, à Boston, le jour anniversaire de l'exécution de John Brown, dans le but de "trouver les moyens *pratiques* d'abolir *le seul objet* qu'il désirait atteindre par sa descente à Harper's Ferry. La question à traiter est en conséquence: "Comment peut-on abolir l'esclavage aux Etats-Unis."

Une fois déjà cette invitation avait été adressée au gouverneur Packer, qui n'y avait pas répondu. Sur l'insistance du comité qui lui envoyait une seconde, il l'a retournée sous enveloppe avec la réponse suivante:

Département de l'Exécutif
Harrisburg, (Pa.), 21 novembre.

"Messieurs,—Dans mon opinion, les jeunes gens dont les noms sont au bas de la lettre cijointe, serviraient mieux Dieu et leur pays en s'occupant de leurs propres affaires. John Brown a été à bon droit pendu, et ses sont devrait être un avertissement pour les autres qui se sentent les mêmes propensions."

(Signé): WM F. PACKER,
Gouverneur de la Pennsylvanie.

Il n'est pas à croire que dorénavant les comités abolitionistes de Boston renouvellent leurs invitations à M. Packer, soit comme gouverneur, soit comme citoyen.

LOUIS DUHAU, encans,
Passage de la Bourse, coin Douane.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.
DEPECHES DU SOIR.

MESSAGE DU PRESIDENT.

La question de séparation.

Washington, 4 déc.—Voici l'analyse du message du Président lu aujourd'hui au Sénat des Etats-Unis.

Sur la question de séparation, le Président déduit sa position ainsi:—Quelle est la responsabilité et la véritable position du Président?—Il est lié par un serment solennel devant Dieu et devant le pays de veiller à l'exécution fidèle des lois, et aucun pouvoir humain ne peut l'absoudre de cette obligation. Mais qu'a-t-il à faire si l'accomplissement de ce devoir en tout ou en partie a été rendue impraticable par des événements sur lesquels il n'a pu exercer aucun contrôle, comme c'est le cas, à présent, dans l'Etat de la Caroline du Sud, en ce qui concerne les lois des Etats-Unis sur l'administration de la justice au moyen des magistrats fédéraux. Tous les officiers judiciaires fédéraux, par l'intermédiaire seul desquels les lois peuvent être mises à exécution, ont déjà donné leur démission. Nous n'avons plus ni juge ni avocat de district, ni de marshal dans la Caroline du Sud. En fait tous les rouages du gouvernement fédéral nécessaires à l'exercice de la justice au profit du peuple y ont été démolis, et il serait difficile, sinon impossible de les remplacer.

Les seuls actes du Congrès relatifs à ce sujet sont ceux du 28 février 1795 et du 3 mars 1807. Ils autorisent le Président, lorsqu'il se sera assuré que le marshal avec son *posse comitatus* est dans l'impossibilité d'exécuter les procédures civiles ou criminelles, dans tout cas particulier, à appeler et à employer l'armée et la marine des Etats-Unis pour aider le marshal à faire son service—après avoir d'abord invité par proclamation les insurgés à se disperser et à se retirer paisiblement chez eux dans un délai prescrit.

Ce devoir ne peut être efficacement rempli dans un Etat où aucune autorité judiciaire n'existe pour procéder et où il n'y a pas de marshal pour exécuter, et où, même s'il y avait un officier, toute la population se constituerait en une organisation compacte pour lui résister.

[illegible]

Je croirais manquer à mon devoir si je n'exprimais pas mon opinion sur un sujet aussi important.

La question proprement posée est celle-ci: La Constitution a-t-elle donné au Congrès le pouvoir de forcer à la soumission un Etat qui se sépare de la Confédération ou qui a l'intention de s'en séparer? Si la réponse est affirmative, elle doit s'appuyer sur le principe qui accorde au Congrès le pouvoir de déclarer et de faire la guerre à un Etat.

Après mûre réflexion, je suis arrivé à la conclusion qu'un tel pouvoir n'a été donné ni au Congrès ni à aucune autre branche du gouvernement.

[illegible]

Il terminera en disant que les législateurs des Etats auraient dû faire des représentations directes au Congrès, en vue d'obtenir une révision des deux actes ci-dessus, ou elles auraient pu réclamer à leurs sénateurs respectifs au congrès leur désir que deux tiers d'entre eux proposassent un amendement à la Constitution, ou bien deux tiers de ces législatures, si elles l'avaient désiré ainsi, pouvaient, en le demandant au Congrès, où soit une convention dans ce but. C'est là la mesure que je recommande sincèrement, afin d'obtenir un amendement explicatif à la constitution sur la question de l'esclavage. [illegible]

L'amendement explicatif pourrait être borné au règlement définitif de la véritable interprétation de la Constitution sur trois points spéciaux.

1o Une reconnaissance expresse du droit de propriété sur les esclaves dans les Etats actuels ou qui pourront exister ultérieurement;

2o Le devoir de protéger ce droit dans tous les territoires, comme pendant leur existence territoriale et jusqu'à ce qu'ils soient admis comme Etats dans l'Union avec ou sans l'esclavage, selon les prescriptions de leurs constitutions;

3o Une reconnaissance du droit du maître dont l'esclave s'est sauvé d'un Etat à un autre de se le faire rendre, et de la validité de la loi sur les esclaves fugitifs, décrétée dans ce but avec déclaration que toutes les lois d'Etat amoindrissant ou annulant ce droit sont en violation de la Constitution et comme telles nulles et sans effet.

On peut objecter que cette interprétation de la Constitution a été déjà réglée par la Cour Suprême des Etats-Unis et que peut-on demander de plus? La réponse est qu'une grande partie du peuple des Etats-Unis conteste encore la justesse de cette décision et ne courbera pas l'agitation où n'admettront sa force obligatoire jusqu'à ce qu'elle soit clairement établie par le peuple des divers Etats dans leur caractère souverain. Un amendement explicatif terminerait, on le croit, pour toujours les dissensions existantes et restaurerait la paix et l'harmonie parmi les Etats.

Il n'est pas à douter qu'un tel appel à l'arbitrage établi par la Constitution elle-même serait reçu avec faveur par tous les Etats de la Confédération. En tout cas on doit le tenter dans un esprit de conciliation avant qu'un de ces Etats ne se sépare de l'Union.

Le Président énumère les maux qui résulteraient d'une guerre civile, mais il pense que le temps n'est pas arrivé où un recours à la résistance révolutionnaire est justifiable. Il faudrait que le gouvernement fédéral fut coupable d'un abus délibéré palpable et dangereux dans l'exercice de ses pouvoirs.

M. Buchanan soutient que la dernière élection présidentielle n'est pas une cause suffisante pour la résistance, et à ce point de vue il nie le droit de séparation comme contraire au caractère de la Constitution fédérale. Il cite à l'appui le message de Jackson. [illegible]

La simple énumération de ces prévisions prouve combien elles sont insuffisantes sans une autre législation pour vaincre une opposition unie dans un seul Etat, sans parler d'autres Etats qui peuvent se placer dans une attitude semblable. [illegible]

Relations étrangères.

En parlant des affaires étrangères, le Président fait observer que nos relations amicales avec la Grande Bretagne ont été interrompues par deux questions qui ont surgi du traité Clayton Bulwer et du droit de visite réclamé par les Anglais. Ces questions ont été honorablement et amiablement réglées. [illegible]

Avec la France nos relations sont du caractère le plus amical. [illegible]

Avec la Russie nos relations sont excellentes.

Nos relations avec l'Espagne sont compliquées, mais elles ont un aspect moins dangereux que précédemment. [illegible]

Nous sommes en bons termes avec l'Autriche et la Turquie.

[illegible]

Intérieur et finances.

Les troubles de Kansas ne peuvent se terminer que sous une élection par le peuple que le Président recommande. [illegible]

Il n'y a pas eu un seul esclave importé dans l'Union pendant l'année.

Le Président recommande une modification au tarif pour accroître les revenus et il est en faveur des droits spécifiques.

Le surplus du message n'a pas d'importance politique.

[*Note-bene*.—Le compte-rendu ci-dessus a été reçu par M. J. L. REED de la ligne antérieure, en deux heures 13 minutes, ce qui est une rapidité qu'atteignent rarement les plus habiles opérateurs.]

Dernières nouvelles de Pike's Peak.

Fort Kearney, 4 déc.—L'Overland Pike's Peak Express a reçu des avis de Denver City jusqu'au 1er courant. Le *Black Tongue* sévit sur toute la route.

Les mineurs réussissent parfaitement cette saison.

Les Sioux commettent des déprédations effrayantes dans les ranches.

Incendie à Northboro, Mass.

Boston, 4 déc—La manufacture de lits à Northboro a été détruite par le feu aujourd'hui. La perte est de $35,000.

Rivières.

Louisville, 4 déc., 6 h. P. M.—La rivière est stationnaire avec 8 pieds 9 pouces d'eau dans le canal.

Marché de New-York.

New-York, 4 déc.—Le marché au coton a clos lourdement avec une tendance à la baisse. Les ventes du jour comprennent 700 balles à 10 cts pour middling. Farine, lourde et en baisse de 5 cts. Ventes de 13,750 barils à $4 65 à 4 70 pour superfine d'Etat. Maïs, lourd à la clôture, ventes de 69,000 boisseaux aux prix de 61 à 62 1[2 cts. Avoines sont cotées à 37 1[2 à 39 cts le boisseau. Porc ferme. Les ventes comprennent 1,925 barils à $16 25 pour mess. Graisse, lourde à 10 1[4 à 10 1[2 par baril. Sucre, lourd, ventes de 420 caisses de Cuba à 5 1[4 à 5 3[4 cts, et 110 caisses Havane à 5 1[2 à 6 1[4 par baril.

CHRONIQUE LOCALE.

Attrapé.—Un filou du nom de James Wood a été fort adroitement pris, lundi soir, par l'officier J. F. Ryan, au théâtre St-Charles. Le recorder l'a envoyé hier au work-house et il passera six mois.

Lundi soir, J. F. Ryan et un autre policeman étaient libres, entrèrent au théâtre et furent aux premières. Ryan avait un costume ressemblant un peu à celui d'un sous-officier de la marine; à côté de lui se trouvait un individu à mine suspecte. [illegible]

Tragédie domestique.—Hier, vers cinq heures de l'après-midi, la résidence de Mme Dillon, à l'encoignure des rues Conti et Prieur, a été le théâtre d'un événement tragique qui a profondément affligé le cercle d'amis et de connaissances des deux principaux personnages de ce drame intime.

Mme Dillon était veuve de feu Daniel Phillips, de la rue de Claque, qui lui avait laissé de grands biens en propriétés et en esclaves, dont elle avait gardé le contrôle et la possession en se mariant avec Locke Dillon. [illegible]

Arrestations. — Abram Seiberman et Marks, pacotilleurs et associés, n'ayant pu s'entendre sur un règlement de compte, se sont pris de querelle, hier après-midi au coin des rues Conti et Bourgogne. [illegible]

M. Bellom a arrêté hier, Adolphe Kierman et Gustave Lapeanal dans la Banque de la Louisiane. [illegible]

Première Cour.—Pierre Bergère a été déclaré coupable d'assaut et batterie.

Julia Arbeelle, f. c. l., a été déclarée coupable de vol dans la rue du Canal, une maison dont les occupants ont lieu de se plaindre.

[illegible] Charlotte Fountain accusée d'assaut et batterie.

L'avocat de District a demandé et obtenu la mise en liberté des personnes suivantes: Pierre Bergère, Jas Harper, Jean Callahan et Philippe Beaudien, accusés d'assaut et batterie; Jos Cantaloupe, accusé de tentative de meurtre; Thos Gleason, accusé de port d'armes.

Charles Mills, h. c. l., s'est reconnu coupable d'avoir recelé une négresse marronne.

Stephen Campbell, accusé de port d'armes, ne s'étant pas présenté en Cour, le cautionnement de $300 signé par E. J. Fairchild, a été déclaré forfait.

Enquêtes.—M. Sorapuru a pratiqué hier la levée du corps de A. L. Rice, peintre, mort des suites d'une chute.

Une autre enquête a été tenue sur le cadavre d'un blanc inconnu trouvé flottant dans le fleuve, au pied de la rue Bienville. Il semblait âgé de 60 ans, était d'une taille de 5 pieds 9 pouces, avait une chevelure châtain et une légère moustache. Il était vêtu d'un pantalon de drap noir et d'une chemise de flanelle rouge. On suppose que c'est l'homme qui est tombé accidentellement du bateau à vapeur *Eliza*.

Une troisième enquête a été tenue sur le cadavre d'un allemand de 40 ans. On ignore son nom. On l'a trouvé flottant dans le Nouveau Bassin. Il avait une chevelure blonde, une moustache et une mentonnière rousses et était vêtu d'un sac de drap foncé, d'un gilet de drap noir, d'une chemise de coton. On n'a rien trouvé dans ses poches.

Duel empêché.— Le Chef de la Police a empêché hier un duel qui devait avoir lieu entre MM. O. Delery et A. Pottpain, en arrêtant M. Delery.

MEETING DANS LA PAROISSE ST LANDRY.—Il y a eu le 24 novembre à Opelousas un meeting des citoyens sans distinction de parti, pour délibérer sur les questions du jour. M. L. J. Dupré a organisé l'assemblée en appelant au fauteuil le Dr J. Bachman Lee et désignant comme secrétaire W. H. Spencer. Les résolutions adoptées portent que l'assemblée considère l'élection de Lincoln et Hamlin avec leur programme sectionnel comme un endossement par le peuple du Nord de toutes les agressions dirigées depuis 40 ans contre les droits du Sud, et elles se terminent ainsi:

"Mais par ces sentiments, en vue de la situation de notre Etat exposé sans défense et sans protection, et de la nécessité par suite de sa position géographique vis-à-vis des autres Etats de la vallée de *se préparer à toute éventualité*, nous approuvons la réunion de la législature qui vient d'être ordonnée par le gouverneur de l'Etat, afin que des mesures promptes et convenables soient prises pour l'affirmation et le maintien de nos justes droits constitutionnels et pour *une action concertée avec les autres Etats à esclaves.*"

Voici ce que nous lisons dans le *Courrier des Opelousas* sur cette réunion:

On sait que cette réunion des citoyens de tous les partis et de toutes les classes, a été provoquée par la position toute exceptionnelle dans laquelle se trouvent tous les Etats à esclaves, par l'élection de l'abolitioniste Lincoln à la présidence des Etats Unis. Nous avons remarqué à cette assemblée des hommes qui, jusqu'au 6 novembre, entretenaient des opinions tout-à-fait diverses, et qui, aujourd'hui que le danger est général et imminent pour nous, fraternisent ensemble et visent au même but, sans dissidence de vues ou d'opinions.

MM. Lucius J. Dupré, C. L. Swayzé et John E. King ont harangué l'assemblée dans des discours qui révélaient gravement et ardemment la situation et leur patriotisme désintéressé.

Il est à espérer que les gens du Sud ouvriront maintenant les yeux et observeront la marche rapide et certaine de l'abolitionisme.

Afin de faire voir l'unanimité avec laquelle on embrasse la situation critique dans laquelle se trouve le Sud, nous citerons l'opinion politique respective des membres du comité choisi par l'assemblée des citoyens qui a eu lieu en notre ville samedi dernier, dans le but de prendre en considération la situation faite au Sud par l'élection de Lincoln:

L. J. Dupré, démocrate.
John E. King, appartenant au parti de l'Union.
John H. Overton, démocrate.
C. L. Swayzé, du parti de l'Union.
John Taylor

Le nom de B. A. Martel a été suggéré comme membre du comité susdit, mais M. Martel s'est désisté en faisant observer sa position judiciaire; et à toutefois approuvé d'avance les résolutions qui pouvaient être adoptées en cette occasion. M. Martel, ancien wig, a soutenu Bell et Everett à la dernière élection.

C'est donc ici l'heure et le moment où tous les citoyens agissent dans un même sens, et tendent au même but.

Troches de Brown pour les bronches.

☞ "Nous les avons trouvés excellentes pour calmer l'irritation des bronches et l'enrouement causé par le catarrhe. Nous croyons rendre un service aux orateurs en appelant sur leur attention sur les Troches."—*Zion's Herald.* [illegible]

Aprendad el Inglés!
APPRENEZ L'ANGLAIS!
Pas avec des grammaires,
MAIS PAR LA PRATIQUE.
Par une bonne pratique,
Par la conversation,
PAR UNE BONNE HABITUDE.
N. B.—Les élèves entrent de suite en conversation avec des Américains pour connaître la véritable anglais parlé tous les jours, pour acquérir une bonne prononciation, et pour s'accoutumer aux sons de la langue. [illegible]
Chez le Prof. BRETTE, 12, rue St-Charles,
On trouvera aussi des nouveaux livres pour l'ESPAGNOL, l'ALLEMAND, les MATHÉMATIQUES, &c., &c.

ATTENTION.

☞ MM. Gardner Smith & Co, encanteurs, offrent $1, rue de la Commune, vendront à l'encan [illegible].

☞ L'attention des acheteurs est appelée sur les cigares de la Havane chez D. E. Morphy [illegible].

☞ Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de marchandises sèches, habillements d'hiver, bottes et souliers qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de G. Léonard, Blache & Co, No 60, rue de Chartres—Conditions à la vente.

La meilleure des lumières!
HUILE PURE, PARAFINE
(DÉSODORISÉE)
Fabriquée par la Compagnie de charbon du Great Kanawha, en Virginie, et à vendre à $4 50 seulement le gallon, au
DEPOT D'HUILE DE CHARBON,
Rue de Chartres, No 6.
☞ Seuls agents pour cette huile, qui est supérieure à toutes les huiles de charbon ou Kerosène; n'a aucune odeur, ne fait pas de fumée, donne une lumière douce sans pareille, coûte un tiers de moins que les huiles de graisse, de baleine ou de colza, et est six fois meilleur marché que les chandelles ou le fluide.
Egalement—Les meilleures CHANDELLES PARAFINES, bien supérieures aux chandelles de blanc de baleine.—Le plus grand et le plus bel assortiment de Lampes pour huiles kérosène et de charbon, pour les salons, les vestibules, les cuisines, les lampes naturelles et les chandelles.
LANTERNES POUR LES NAVIRES ET LES HABITATIONS; LAMPES A FLUIDE ET A CAMPHINE, et tout ce qui se rattache à cette branche de commerce.
AUX PLUS BAS PRIX.
M. C. COVERT,
Successeur d'Artemus Hill.
5 déc—

AVIS DE MEDECIN.
LE Dr W. BODENHAMER ouvrira son cabinet à compter du présent, dans la rue du Canal, No 161, Nouvelle-Orléans, SAMEDI, 15 décembre. Il s'occupera exclusivement du traitement, par la médecine et la chirurgie, des maladies chroniques, particulièrement celles du BOYAU INFERIEUR, telles que les HEMORROIDES, la CONSTIPATION, les FISTULES, les FISSURES, la DESCENTE DES BOYAUX, le RETRECISSEMENT DU BOYAU, l'ULCERATION DU BOYAU, &c.

Bureau de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans.
☞ LE 28 novembre dernier, à une assemblée générale des actionnaires, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité:
[illegible]
LOUIS GAUDET, Secrétaire. LOUIS SURGI, Président.

BOUGIES DE PARAFFINE
(Extraites du charbon de terre.)
COMME apparence ces bougies sont semi-transparentes, excessivement élégantes et composées d'une substance minérale; elles ne sont pas graisseuses et ne répandent pas l'odeur des autres bougies. [illegible]
BERNARD TURPIN, Agent de la Compagnie, No 35, rue Vieille-Levée.

Lettre de I. L. Crawcour, médecin de cette ville,
DONNANT LE RÉSULTAT D'UNE ANALYSE MINUTIEUSE DE
L'HUILE DE CHARBON,
Nlle-Orléans, rue du Canal, No 141.
Nlle-Orléans, 22 novembre 1860.
A M. C. COVERT, rue de de Chartres, No 6,
Cher monsieur,—J'ai examiné avec beaucoup de soin l'huile de charbon "Great Kanawha Paraffine" que vous m'avez envoyée, et l'ai analysée pour savoir si elle pouvait produire une explosion. Je me suis assuré *qu'elle ne le peut* dans aucune circonstance. Il lui faut une température de 300 degrés Fahrenheit pour bouillir et elle ne donne pas de vapeur avant d'atteindre une température de 250 degrés. [illegible]
Votre serviteur,
I. L. CRAWCOUR, agent,
Professeur de chimie et de jurisprudence médicale à l'Ecole de Médecine de la Nlle-Orléans.

MACHINE A COUDRE.
Injonction retirée.
NOUVELLE-ORLEANS, 3 décembre 1860.
Aux Editeurs de l'Abeille.— Nous avons avisé aujourd'hui les triple presse que nous avions intentée au nom des Compagnies de Machines à coudre de Wheeler & Wilson, Grover & Baker et Wheeler & Wilson à M. S. Hedrick, qui, en sa qualité d'Agent de G. B. Sloat & Co., était sujet de ne pas empiéter sur certaines patentes accordées à A. B. Wilson pour des perfectionnements dans ces machines à coudre.
Nous avions présenté les bills d'après les instructions de nos clients et, dans l'accomplissement, nous avions demandé une injonction. Pendant les procédures, les parties entamèrent des négociations pour en arriver à un règlement. Par une inadvertance quelconque, les désirs de nos clients ne nous furent pas communiqués et c'est pourquoi l'injonction dont vous avez parlé dans votre journal fut obtenue.
Nous sommes prié de dire qu'il a été conclu un arrangement par lequel la vente de la Machine "Sloat Eliptic Hook" par la Compagnie de l'Union (ci-devant Lester) de Richmond, est légalisée et que Sloat et ses agents sont déchargés de tous dommages pour violation de droit antérieur.
BENJAMIN, BONFORD & FINNEY,
CLARK & BAYNE.

AU PUBLIC.
Les soussignés, parties à la longue controverse connue sous le nom de "Controverse de la Machine à coudre" annoncent respectueusement au public que GEO. B. SLOAT & Co ont effectué un règlement pour violations antérieures de Patentes, que toutes les machines à coudre faites jusqu'ici par J. B. SLOAT & Co et la COMPAGNIE DE MACHINES A COUDRE DE SLOAT et vendues par eux ou par leurs agents sont LEGALISEES en vertu de nos patentes; que tous les procès intentés par nous contre les *fabricants* ou *vendeurs* desdites machines SONT REGLES; que la
COMPAGNIE DE L'UNION,
DE
RICHMOND, EN VIRGINIE,
Est AUTORISEE, par suite d'arrangements conclus, à envoyer comme auparavant la
MACHINE A COUDRE
"SLOAT ELIPTIC HOOK"
A leurs Agents, de leur manufacture de Richmond, en Virginie.
WHEELER & WILSON MANUFACTURING CO.
N. WHEELER, Président.
New-York, 24 novembre 1860.

AVIS.
On trouvera, dans la RUE DU CANAL, No 97, les MACHINES SLOAT ELIPTIC, les SEULES MACHINES FAITES AU SUD et vendues à la Nouvelle-Orléans.
5 déc— M. S. HEDRICK, Agent.

PLACE D'INSTITUTRICE.
UNE dame, capable d'enseigner également bien l'anglais, le français et la musique, désire la situation d'institutrice dans une famille française. S'adresser à Miss E. M. Franklin, La.

AVIS.
DEUX ou trois messieurs, désirant de bonnes recommandations pourraient prendre leur pension dans une famille créole. S'adresser au bureau de ce journal, par lettre, à Z. et donner son adresse.

ATTENDU,
96 Balles de tabac en feuilles, attendues par l'Yda Reynes, de la Havane, pour capes et tripes, première qualité de Vuelta de Abajo.
A vendre par EDW. J. NATTES,
5 déc—1m rue Tchoupitoulas No 6, enc. Commune

140 BALLES TABAC,
140 Balles tabac de la Havane, en feuilles, pour capes et tripes.
A vendre par EDW. J. NATTES,
rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune

VENANT D'ARRIVER,
PAR le steamer Habana—300,000 cigares de la Havane, des meilleures marques et qualités.
A vendre par EDWD J. NATTES,
5 déc—1m rue Tchoupitoulas No 6, enc. Commune

ATTENDU,
300,000 CIGARES de la Havane, de la meilleure qualité et des meilleures marques, attendus par l'Yda Reynes.
A vendre par EDWD J. NATTES,
rue Tchoupitoulas No 6, enc. Commune

HAMACS. HAMACS.
120 Douzaines hamacs Mérida de qualité commune.
A vendre par EDWD. J. NATTES,
5 déc—1m rue Tchoupitoulas No 6, enc. Commune

CIGARES.
400,000 Cigares de la Havane, tels que Medias Regalia, Regalia, Trabucos, Conchas, Londres, Conchas, &c, &c., des marques Cervantes, Intimidad, Flor de Morales, Cinta de Oro, Granaditas, Cabanas, Flor de Matia, Europa, El De Soto, Lucena, &c., &c., à vendre par
EDW. J. NATTES,
Rue Tchoupitoulas No 6, encoignure Commune.

Confitures de la Havane.
20 Caisses Confitures de la Havane, attendues, par l'Yda Reynes, et à vendre par
EDW. J. NATTES,
Rue Tchoupitoulas No 6, encoignure Commune.

POIVRE noir—100 sacs à vendre par B. TURPIN, 35, Vieille Levée.

CANELLE—300 paquets de canelle, à vendre par B. TURPIN, 35, Vieille Levée.

MUSCADE—2 caisses muscade No 1, à vendre par BERNARD TURPIN, 35, Vieille Levée.

CLOUS de girofle—3 balles, à vendre par B. TURPIN, 35, Vieille Levée.

TRAITES sur Paris et Bordeaux, à vue et à 60 jours de vue, en sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par Von MAIGNAN, 17, rue St Louis.

CHAPELLERIE.
A. MAGNIER,
94, rue St Charles,
En face la rue Perdido—under the Academy of Music.
A L'HONNEUR d'annoncer à ses clients qui le continueront depuis cinq ans qu'il peut fabriquer et vendre des CHAPEAUX FRANÇAIS importés ou fabriqués chez lui avec les meilleures premières venant de France aussi bonnes et aussi fines que qui que ce soit en ville. [illegible]
Rue St Charles, No 94,
Sous l'Amphithéâtre,
A côté du Phoenix.

CHAPELLERIE.
19......Rue du Camp......19
MAISON PIQUET & SOUVET,
Nouvelle manufacture de chapeaux français.
Grande importation directe.
[illegible]
Pour enfants de premier âge.
[illegible]

BLANCHISSEUSE.
ON a besoin d'une femme blanche, bonne blanchisseuse et repasseuse. S'adresser rue de l'Esplanade, No 24.

A LOUER.
LE haut de la maison No. 168, rue Rampart en coin Conti—S'adresser [illegible]

AVIS.
☞ Les soussignés continueront la vente qu'ils ont commencée, jusqu'à parfait écoulement de tout leur stock. De cette manière, ils offriront une occasion à tout le monde de se pourvoir de marchandises à bon marché.
U LAROUSSINI & Cie.

U. LAROUSSINI
& Co.
IMMENSE SACRIFICE.
LUNDI, LE 26 NOVEMBRE
et les jours suivants.
Plus de $200,000 de
MARCHANDISES
A ETRE VENDUES SANS EGARD
AU PRIX COUTANT.
Le mauvais état des affaires nous force à vendre tout notre stock, afin de faire face à nos engagements. Une meilleure occasion pour tous les acheteurs en général ne peut se présenter.
Tous ceux qui ont déjà eu l'occasion d'acheter chez nous, pourront voir les grandes réductions que nous avons faites dans tous les départements.
Toutes ces MARCHANDISES ne seront vendues que pour du COMPTANT, vu la grande perte que nous faisons.
Plus de $40.000 de Soieries seront offertes à vil prix.
L'assortiment est un des plus complets en ville, se composant de:
Gros de Naples noir, belle qualité, à 85 c, 90 c, $1, $1 10, 1 25, 1 35.
Gros de Naples unis en toutes couleurs à 75, 95, 1 25 et 1 35.
Soieries fantaisies à 60, 75 et $1.
" brochées à 75 c.
Robes soie brochées, haute nouveauté, de $22 à 38 la robe.
Mousseline de laine en toutes couleurs à 9 cts.
Mousseline de laine en toutes couleurs à 12 1[2.
Popelines quadrillés à 15 cts;
" fantaisie à 18 cts;
Mérinos en toutes nuances à 17 cts;
Mérinos en toutes nuances à 25 cts;
" " à 30 cts;
Cachemire unie à 85 cts;
Popelines riches, dernier genre, à 37 1[2, 40, 45, 50, 65, 70 et 85 cts.
1000 Robes barége anglais à 7 et 9 volants, à $1 50 la robe.
Barège grisaille à 12 1[2 cts la yarde;
" broché très riche à 30 cts la yarde.
BRODERIES.
Cols brodés à 15, 25, 30, 65 et $1.
" en vraie dentelle à $1 50.
" et manches en vrai guipure à $3 50, $4 et $5.
" " richement brodé à $1 [illegible]
Manches brodées de 15, 25, 30, 40, jusqu'à $1 65.
Mouchoirs brodés à 75 cts.
" bord fil très fin à $1 20, 1 35, 1 40, 1 65, 1 85, $2 la douzaine.
" à ourlets de $2 50 à $4 75 la douz.
Grands mouchoirs pour hommes de $1 75 à $3 75 la douzaine.
Jupons brodés jaconat à $1 50 c.
Cols et Manches garnis valencienne de $2 50 à $4 50.
ARTICLES POUR DEUIL.
Mousseline de laine noire à 12 1[2 c.
" " à 15 cts.
" tout laine à 25 cts.
" très fine à 28 cts.
" " à 33 cts.
Mérinos noir à 17 cts.
" à 25 cts.
" très fin à 35 cts.
Cachemire noir à 85 cts.
" à 90 cts.
BARPOUR,
TAMISE,
ALEPINE, &c.
Cols crêpe à 30, 35, 45 et 55 cts.
" et manches crêpe à $1 15, $1 25 et 1 75.
" extra-fin à $2 50.
Châles deuil à $2 50 et $3 50.
GANTS ET GANTELETS
pour dames et enfants, de 15, 25, 35, 50 et 75 cts.
Véritables gants de Jouvin à $1.
Bas pour dames à $1, 1 20, 1 50 et 1 75.
" anglais de $3, $3 50 et $4.
" pour enfants depuis $1 jusqu'à $2 25 la douzaine.
Chaussettes enfants de do
Bas cachemire pour enfants à 12 1[2 cts la paire.
Nappes blanches et écrues à 45, 55, 60, 85 et $1 00.
" damassées à $1 15, 1 25 et 1 75.
Serviettes " à 75, $1 et 1 25 la douz.
Damas blanc et écru pour nappes de 25, 33, 37 1[2 et 50 cts la yarde.
Toiles pour chemises par $1 à $4 75 cts la pièce.
" pour " très fine, $6.
" pour " " à $7 50, $9 et $10.
Devants de chemises à 12 1[2, 15, 20 et 25 cts.
Cotons blancs à 7 1[2, 8 et 8 1[2.
Coton écru de 5, 6 1[2 et 8.
" à drape de 13 1[2, 18, 25, 30 et 35 cts.
Couvertes blanches à $2 75 la paire.
" " de $3 50 à $5.
" grises à 1 75 la paire.
Un assortiment complet d'articles d'habitations que nous vendrons dans les mêmes proportions.
C'est probablement une occasion qui ne se représentera jamais de pouvoir acheter des marchandises à un aussi bas prix, mais les circonstances nous forcent à faire un tel sacrifice. Nous conseillons à tout le monde d'en profiter. Notre personnel étant beaucoup plus fort que la semaine dernière, tout le monde pourra être servi convenablement.
U. LAROUSSINI & CO,
No 137, rue du Canal, et aux coins Baronne et Poydras.
3 déc—

Continuation
—DE LA—
GRANDE VENTE
—DE—
SOIERIES!
—CHEZ—
JOHN TODD,
12 et 14.... CHARTRES.... 12 et 14
—COMPRENANT—
L'assortiment des plus SOIERIES POUR TOILETTE le plus élégant qui ait jamais été importé, et qui est offert à une
ENORME REDUCTION.
[illegible]
ASSORTIMENT SPLENDIDE
DE
Manteaux et articles de mode,
A UNE
IMMENSE REDUCTION.
Superbes MANTEAUX DE VELOURS de Paris, avec ou sans manches, à $30 et au-dessus — dernière façon parisienne.
MANTEAUX DE FIN DRAP noir et en couleur, nouveau genre, à $ 70 et au-dessus.
PALETOTS de soie noire, très riches et très élégants.
PELISSES et BURNOUS—dernières nouveautés de la saison.
MANTELETS DE SOIE DE PARIS.
[illegible]
JOHN TODD,
12 et 14, rue de Chartres.

PAR le navire Rachel, arrivé de Bordeaux:
[illegible]
A vendre par J. N. CURIEN, 36, rue Toulouse.

ENC. ROYALE & CONTI.
LUCAS ET MASSON
Continueront, comme ils ont fait la semaine dernière, à prouver aux dames que leur maison est la seule à la Nouvelle-Orléans qui, comparant ses frais à l'importance du chiffre de ses affaires, peut réellement en vue des événements étonner tout le monde par ses BONS MARCHÉS INTROUVABLES AILLEURS.
200 Voilettes Guipure à 50 cts
Grisaille tissé laine à 10 cts.
Ecossais Tramés soie à 20 cts.
Taffetas quadrillé à 40 cts.
do Tout cuit à 50 cts.
Robes Taffetas 5 et 7 volants à $12.
1000 Châles barége anglais à 50 cts.
do Châle très riches à $2 50.
do Algériens extra à $3.
Popeline double largeur à 20 cts.
do extra unies et Ecossaises à $1 12 1[2.
Mouchoirs soie noir à $3.
200 Pièces Tarlatane Guipure, toutes couleurs à 25 cts.
Indiennes anglaises à 6 1[4 et 8 cts.
Toile à drape 12[4 à 65 cts.
Services française extra 12 couverts à $12.
RÉDUCTIONS proportionnées sur tous les articles riches, tels que:
MANTEAUX en velours, Sorties de théâtre, Châles brodés; garnis de vraie guipure, Paletots et Pelisses en taffetas noir, Ombrelles riches, Pèlerines guipure, Cols broder en application Bruxelles &c, &c, &c.
GRAND CHOIX
DE PARFUMERIES
extra fines, des meilleures maisons de Paris.
GANTS véritables JOUVIN.
3 déc—4,5,6

Nouveaux ouvrages illustrés
WOMAN OF THE SOUTH, par Mary Forrest.
LOVES AND HEROINES OF THE POETS, par Richard Henry Stoddard.
NOUVEAUX OUVRAGES, par le steamer De Soto venant d'être reçus et à vendre par
THOMAS L. WHITE,
Librairie, 105 rue Canal.
LIVRES NOUVEAUX
LAKE HOUSE, par Fanny Lewald.
LEGENDS OF THE MADONNA, par Mme Jameson.
THE RECREATIONS OF A COUNTRY PARSON.
ODD PEOPLE— Description populaire de singulières races d'hommes, par Le Cap. Mayne Reid.
GUESSES AT TRUTH, par deux frères.
ABBOTT'S AMERICAN HISTORIES—Deux vol.
HISTOIRES DE FLORENCE,
par Abbott.
LES ILES ORKNEY,
VIE DE WASHINGTON
par Everett.
3 déc—au 5 au No 105, rue du Canal.

VIVE LA CONCURRENCE!!!
GRANDE EFFERVESCENCE!
MARCHANDISES SECHES
THEO DANZIGER
Encoignure des rues Royales et St Philippe.
OFFRIRA tout son stock, à une réduction de 50 POUR CENT sur les prix réguliers, à partir de Lundi, 26 novembre.
Etoffes nouvellement importées et du dernier genre, comprenant MANTELETS DE SOIE, à $3, valant $6 et $8.
MANTEAUX DE DRAP, TURCOS, de $2 50 à $4, valant trois fois plus.
MERINOS FRANÇAIS, à 50 cts la yarde.
COLS CROCHET IMPERATRICE, à des prix réduits.
ROBES DE BAL, élégantes, à $4 et $5, valant $10 et 12.
Les DAMES sont respectueusement invitées à venir s'assurer par elles-mêmes que ce n'est pas du humbug.
24 nov—

BATAILLON D'ARTILLERIE D'ORLEANS,
CANONNIERS OUVRIERS,
Attention!
La Compagnie se réunira en bourgeois, le mercredi 5 du courant, à 6 heures du soir, pour affaires importantes.
Réunion à la Caserne, rue Royale, entre Toulouse et St-Pierre. La plus grande ponctualité est requise.
Par ordre du capitaine,
GALEPPI, Sergent Major.
Nouvelle-Orléans, 4 décembre 1860.

REOUVERTURE DU
Restaurant de Winson,
RUE DE LA DOUANE No 107,
entre les rues Royale et Bourbon.
Cet établissement, que le grand incendie de la rue Royale a complètement détruit le 9 août dernier, sera réouvert JEUDI, 6 décembre. Le propriétaire remercie ses nombreux amis et le public en général du bienveillant patronage qui lui a été accordé jusqu'ici et espère qu'il ne lui fera pas défaut. Il aura constamment tout ce que le marché pourra fournir de mieux et ne négligera rien pour plaire à sa clientèle.
Il y aura toujours dans le restaurant des appartements pour les familles ou les réunions particulières. Les commandes seront remplies dans le plus bref délai.
L. WINSON.

RESTAURANT D'EDWARD,
15, rue d'Union,
Entre les rues St-Charles et Carondelet.
Le public et les amis du soussigné sont prévenus que l'établissement ci-dessus est ouvert depuis le 1er NOVEMBRE. La maison est commode et bien aérée, et sa situation est centrale, à la portée des affaires et une des plus agréables de la ville. On pourra y retenir des cabinets pour les familles et les parties privées. Les familles pourront servir dans le plus court délai.
Aussi—Lunchs froids et soupers pour bals et soirées. Le soussigné ayant été employé dans les principaux restaurants de cette ville, à acquis une grande expérience dans cette ligne d'affaires, et il espère pouvoir satisfaire entièrement ceux qui l'honoreront de leur patronage.
EDWARD DENECHAUD.

DEMANDE DE NEGRES.
ON demande à louer dix FORT NEGRES pour travailler dans un magasin d'entrepôt. S'adresser à F. H. TOURNE, No 128, rue Tchoupitoulas
Nlle Orléans, 2 décembre 1860.

CHOCOLAT! CHOCOLAT!
Avis aux familles.
G. LAVIE,
Rue St-Charles, No 21,
ANNONCE aux familles qu'il vient de déballer son assortiment de chocolats dont la qualité supérieure bien connue, a toujours été appréciée par les connaisseurs.

$10 de Récompense.
PERDU, une chienne d'arrêt, couleur brune, taches blanches, division remarquable sur le nez, collier de cuir avec boucle en cuivre et anneau en fer. La personne qui la ramènera dans la rue St-Charles, No 81, recevra la susdite récompense.

DEMANDE DE NOURRICE.
ON demande immédiatement une bonne nourrice—S'adresser dans la rue de l'Hôpital, entre Claiborne et Dérbigny, ou dans la rue Gravier No 81, au premier.

A LOUER
UNE domestique de confiance, excellente gardienne d'enfants sachant, habiller une dame et faisant parfaitement le service d'une femme de chambre. S'adresser au No 250, rue Royale encoignure St-Philippe.

Changement de Bureau.
MM. GOTTSCHALK & MAGNER, notaires, ont transporté leur bureau au No 28 rue Caron delet, entre Commune et Gravier (bureau du fond, au rez-de-chaussée).

SOUFRE! SOUFRE!
A vendre en barils et en sacs, chez
P. L. BERNARD, Pharmacien,
Coin Remparts et St-Louis.

Monsieur JULES DARANS,
DOCTEUR ET PEDICURE
DE PARIS,
RUE DE CHARTRES No 128.
☞ Tout nouvellement arrivé dans cette ville, prie la population de recevoir son humble hommage.
Avis au public.
[illegible]

TRAITES
SUR LA HAVANE, pour n'importe quelles sommes, et à courte vue, à vendre par
F. FRATS & Co,
14 nov—3m COMMERCIAL PLACE, No 20

LOUISIANA ACADEMY,
Rue Hopital, No 79, entre Royale et Bourbon.
Mrs A. FERRIER & H. T. COLE.
LES cours de cette institution sont maintenant en pleine activité.
PROFESSEURS.
MM. H. T. Cole, Anglais, classes supérieures.
do do Mathématiques.
do D. Mitchel, do classes inférieures.
do A. Ferrier, français
do G. Gessner, grec et latin.
do E. Marc, espagnol.
do G. Gessner, allemand.
do M. Gauvin, dessin.
do T. Schonbell, musique.
do F. Robin, escrime.
Exercices militaires.

Sociedad Menorquina de Beneficencia.
EN la asamblea general celebrada por esta Sociedad el domingo 2 del corriente, fueron elegidos los funcionarios siguientes que deben administrarla durante el próximo año.
Presidente, Dn Fco SITGES.
Vice Presidente, Dn FRANco SANCHO.
Secretario, O. SEGUI Y GAHONA. Tesorero, GABRIEL PRATS.
Vocales.
Dn JUAN PRETOS. Dn JAIME FABREGAS
— SEBASTIAN PABLO. — JOSE PALOS.
— JUAQUIN CARRERAS — FRANCO ORFILA.
— BERNARDO CAPELLA — JUAN CARRERAS.
Medico.
Dn RAMON VIONNET.
O. SEGUI Y GAHONA, Secretario.

A. RALU,
LIBRAIRE.
Ancienne librairie Paya.
INFORME ses amis et connaissances et le public en général, qu'il a terminé le déballage de livres qu'il a reçus de France (sauf les livres d'étrennes) et les invite à venir les examiner.—
NAPOLEON III—Traité sur l'artillerie, et ses autres œuvres, 4 vol. gr. in-8o.
LE PRINCE DE JOINVILLE—Critique sur la marine, 1 v. gr. in-8o.
E. DE BONNECHOSE—Les Quatre Conquêtes de l'Angleterre 2 v. gr. in-8o.
PITRE CHEVALIER—La Bretagne ancienne—La Bretagne moderne.
DE BROGLIE—Questions de Religion, 2 v. in-8o.
BECQUEREL—Histoire de l'Electricité, 1 v. in-8o.
[illegible]
On trouve à la librairie le catalogue des ouvrages en vente.
A. RALU, 36, rue de Chartres.

LOUIS MÜH
Annonce à ses amis, à ses clients et aux citoyens de la Nouvelle-Orléans et des environs, qu'il est maintenant prêt à leur montrer les Nouveautés de la saison. [illegible]
No 41, rue de Chartres.

VENEZ EXAMINER!
Aux Nos 215 et 217, rue Vieille-Levée, en face du marché aux viandes.
AYANT en magasin un très fort stock d'habillements d'automne et d'hiver, chapeaux, casquettes et lingerie, pour hommes, jeunes gens et enfants, nous invitons nos amis et le public en général à venir les examiner, car nous sommes déterminés à les vendre à plus bas prix que jamais. [illegible]
☞ Souvenez-vous des Nos 215 et 217, anciens 107 et 108.
M. GODCHAUX FRERES & Co.

CHAMPAGNE
Chs. Farre,
Successeur de Max Sutaine & Co.
Reims.
Fournisseur des Cours de France, d'Espagne, de Prusse, et du célèbre Wellington Club, à Londres.
VINS de Sillery, Cabinet, Impérial & Crémant Anglais, à vendre par les principaux grocers et détaillants.
Tous les ordres pour importation directe seront reçus par S. D. GRATIAA & Co., No 30, Douane

SIROP PECTORAL.
SEULE préparation véritablement efficace dans toutes les irritations de la poitrine et de la gorge, telles que rhumes, toux, catarrhes, coqueluche, enrouements &c.
Avec un seul flacon de ce sirop la toux la plus opiniâtre est arrêtée, et avec elle disparaissent ces longues nuits de souffrance et d'insomnie.
[illegible]
A vendre par E. BATTIER, pharmacien, encoignure Dauphine et St Pierre.

TAPISSERIE ET MEUBLES DE FANTAISIE.
E. FAY & MASSON,
Rue de Chartres,
Nos 99 et 101, entre Conti et St Louis,
Magasin au Premier.
M. E. FAY, venant d'arriver d'Europe, les associés ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public en général qu'ils reçoivent un assortiment de meubles riches, palissandre, acajou, chêne et autres meubles pour salons et chambres à coucher; tables de toilette, glaces, corniches dorées et estampées, lampes, bronzes, rideaux de toile, &c. [illegible]
E. FAY & MASSON.

EDMOND FROIDEVAUX,
52..........Rue de Chartres..........52
INFORME respectueusement les dames, que les marchandises aujourd'hui dans son magasin de dentelles, lingeries et confections sont entièrement nouvelles et toutes importées de Paris. [illegible]

Ed. FROIDEVAUX,
52..........Rue de Chartres..........52
A REÇU par les navires Globe, Baden, Bamberg, Nuremberg, Johannisberg, Guttenberg, la plus grande partie de son assortiment de saison; le Pequot et l'Evening Star le compléteront bientôt. [illegible]

RAISINS DE MALAGA.
4,000 Caisses LAYERS.
[illegible]
A vendre par PUIG FRERES,
No 37 rue de la Douane.

MAGNIFIQUE PLAN.
Loterie à numéro simple de
WOOD, EDDY & Co.
Magnifique Loterie pour décembre.
GROS LOT—Cinquante mille piastres.—Wood, Eddy & Co, directeurs des loteries des Etats du Delaware, du Missouri et du Kentucky. Les loteries suivantes seront tirées publiquement,
TOUS LES SAMEDIS DU MOIS DE NOVEMBRE,
par Wood, Eddy & Co., directeurs, dans leurs loteries de commissaires, comme suit:
Classe 24, SAMEDI, 1er décembre 1860.
Classe 27, SAMEDI, 8 décembre 1860.
Classe 28, SAMEDI, 15 décembre 1860.
Classe 29, SAMEDI, 22 décembre 1860.
Classe 30, SAMEDI, 29 décembre 1860.
5434 LOTS.
[illegible]
C. T. HOWARD, Boîte 151 H., Nlle-Orléans, Lne.
WOOD, EDDY & CO., Wilmington Del.

VETEMENTS POUR HOMMES
—ET—
ARTICLES DE TOILETTE
AU PRIX COUTANT!
A PARTIR DE CE JOUR, 3 DECEMBRE,
—Nous vendrons—
NOTRE GRAND ET MAGNIFIQUE ASSORTIMENT
—DE—
VETEMENTS POUR HOMMES
—ET DE—
ARTICLES DE TOILETTE,
Des prix très réduits pour du comptant!
Tout le monde pourra donc, pour une FAIBLE SOMME, s'habiller de la tête aux pieds.
☞ Nous prions nos clients de venir s'informer de nos prix.
L'AUTOMNE ET L'HIVER DE 1860.
MAGASIN DE
VETEMENTS DU SUD
Rue St-Charles, Nos 26, 28 et 30
ENCOIGNURE COMMUNE.
VETEMENS ET LINGERIE
EN
GROS ET EN DETAIL!
L. W. LYONS & Co,
Nos 26, 28 et 30, rue St-Charles, Encoignure Commune

Vêtements pour Enfants
AU PRIX COUTANT!
Grande Réduction de Prix!
A PARTIR DE CE JOUR, 3 DECEMBRE,
—Nous vendrons—
A des prix très réduits, pour du comptant,
NOTRE ASSORTIMENT FASHIONABLE,
—DE—
Vêtements pour jeunes gens, adolescents et enfants.
Les parents, tuteurs et autres ont ici une excellente occasion d'habiller leurs enfants pour une très FAIBLE SOMME. Les vêtements pour jeunes garçons sont marqués à des prix EXTRAORDINAIREMENT BAS.
Qu'on vienne seulement s'en assurer.
Magasin d'habillements d'enfants
26.........rue St-Charles.........26
ENTRE CANAL ET COMMUNE.
Ce magasin est exclusivement affecté aux vêtements pour jeunes gens, petits garçons et enfants.
Chemises et articles de toilette,
EN GROS ET EN DETAIL, PAR
L. W. LYONS & Co,
26, 28 et 30, rue St-Charles, coin Commune.

Ch. BLAZI,
BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE.
53 Rue de Chartres, 53.
M. CH. BLAZI a l'honneur d'informer le public et sa nombreuse clientèle qu'il a transféré son magasin de bijouterie du No. 25 au No. 53 rue de Chartres où il a un assortiment de bijoux et d'orfèvrerie qu'il se recommande par l'élégance et le bon goût.

Changement de domicile.
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
134, rue du Canal,
AU-DESSUS DE LA BANQUE DE L'UNION
Près de la Statue de Clay,
Afin de satisfaire sa nombreuse clientèle, a transporté son cabinet de dentiste dans une maison plus commode et d'une situation plus centrale.
Sa réputation et son mérite sont si bien connus depuis plusieurs années en Louisiane, qu'il n'a pas besoin d'autre recommandation.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.

Dr NIS,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
90.........*Rue Royale*.........90,
Vis-à-vis la Banque d'Etat de la Louisiane.
☞ Opérations et pose de dents artificielles, d'après les procédés les plus nouveaux.

T. FITZWILLIAM,
Marchand de Fournitures de bureau
—ET—
Fabricant de livres en blanc,
Rue du Camp, No 76, (ancien édifice du Delta),
NELLE-ORLEANS.
La plus grande attention aux demandes de toute les sortes d'impressions, gravures et billets lithographiés, checks, traites, certificats de dépôt, connaissements, têtes de bills, têtes de billets et de lettres, &c.

CHANGEMENT DE DOMICILE.
J. HEDES a l'honneur de prévenir les personnes qui ont bien voulu jusqu'à présent le patronner, qu'il a transporté son magasin de modes et de confections, du No 9 rue Royale, au No 81, RUE ROYALE, ENTRE CONTI ET BIENVILLE, où elle continuera à exécuter les ordres que l'on voudra bien lui confier. [illegible]

SALON DE MODES.
Mme BESNARD, arrivant de Paris, a l'honneur de prévenir les dames de la Nlle Orléans, qu'elle vient d'ouvrir un Salon de Modes rue du Canal, No 180 [illegible]

CHANGEMENT DE DOMICILE.
No 58.........*RUE ROYALE*.........No 58
J. B. GUIBAUD, a l'honneur d'informer ses amis, ses clients, ainsi que le public, qu'il a transporté son magasin de pianos au No 58, rue Royale près Bienville. [illegible] des pianos ERARD et PLEYEL [illegible]
L. GOLTHEHARER accordeur.

A. ROUGIEUX. CH. GOUBAULT.
A. ROUGIEUX & Cie,
CONFISEURS en GROS et en DETAIL,
Encoignure des rues Royale et Française (Place Washington) 3e District.
[illegible]